

Le communautarisme, dénominateur commun de l'Islam radical et de la délinquance

Le communautarisme, dénominateur commun de l'Islam radical et de la délinquance

Certains laïques sensibles à notre dénonciation vigoureuse de la « réislamisation » des quartiers, un Islam rétrograde du « revoilement », pourraient mal comprendre notre position sur les violences urbaines, notre dénonciation de l'inefficacité des mesures gouvernementales pour protéger les populations agressées et de l'angélisme de la gauche bien pensante qui n'avance que des causes économiques et refuse toute modification de la législation répressive.

En réalité, c'est le même problème : On sait que ces cités ont été créées pour la classe ouvrière. Depuis, les ghettos d'abord économiques (HLM, familles nombreuses) sont devenus ethniques et religieux par un phénomène d'écrêtement de cette classe sociale (délocalisation oblige), de fuite et d'exclusion à rebours. Le communautarisme s'est installé.

Le phénomène religieux y a joué, et aujourd'hui de plus en plus, un rôle identitaire spécifique néfaste à la citoyenneté. Ce n'est pas un hasard si les jeunes, et parfois moins jeunes, français d'origine maghrébine se disent musulmans et non pas français, d'autres africains au lieu de français. Cette assimilation d'une citoyenneté à une religion (rapport Obin) explique bien des choses.